

de ceux qui ont travaillé avant nous dans les champs aujourd'hui si fertiles de la Tempérance. La parole puissante et mille fois bénie de l'Evêque de Nancy avait jeté partout, dans cet immense diocèse la semence de cette admirable Société de Tempérance.... Les sueurs des bons et infatigables Pères Oblats de Marie Immaculée que vous connaissez et chérissez tous, ont de puis fécondé cette semence : L'exemple et les travaux de nos vénérables Evêques, de Messieurs les Curés joints aux sacrifices héroïques de tant de personnes dans tous les rangs de la société.... l'admirable promptitude d'un grand nombre de membres du Parlement, si dignement représentés dans ce moment solennel par l'honorable Beaubien, votre digne et bien aimé Représentant, tout cela a été bien plus puissant que ma faible parole pour faire germer et mûrir les doctrines de cette société si visiblement destinée à opérer un bien immense dans votre belle et chère Patrie. Je suis venu travailler dans les champs de la Tempérance au moment de la moisson, c'était assez tôt pour jouir d'un inexprimable bonheur, mais c'était beaucoup trop tard pour prétendre au mérite que vous voulez bien m'attribuer. Braves habitants de Longueuil, vous avez été ainsi que les généreux habitans de Bourcherville, Varennes, Verchères, Laprairie, Chambly, Montréal, Berthier Sorel et de tant d'autres paroisses dont il serait trop long d'énumérer les noms, vous avez été autant et plus que moi les instruments dont la divine Providence s'est servie pour avancer l'œuvre de la Tempérance.. Le sacrifice si unanime, si religieux que vous avez fait ; mais surtout l'inébranlable fermeté avec laquelle vous persévérez dans votre résolution de ne jamais prendre une seule goutte de boisson enivrante, vos discours pleins d'intelligence au milieu des villes, comme au sein des nombreuses paroisses ou votre industrie vous porte, ont fait partout une impression aussi profonde que salutaire..

Moins je mérite ce témoignage si public de votre ex-